

- **Bernicot, J.** (2006) L'acquisition du langage par l'enfant et la pragmatique : quand la parole est utile aux enfants. *Le Langage et l'Homme*, 41 (2), 1-5.

## PREPRINT

# L'acquisition du langage par l'enfant et la pragmatique : quand la parole est utile aux enfants...

**JOSIE BERNICOT**

Laboratoire Langage Mémoire et Développement Cognitif (LMDC)

Université de Poitiers-CNRS, UMR 6215, France

Ce numéro spécial intitulé « Pragmatique Développementale: Perspectives Européennes » présente un ensemble de recherches qui abordent l'étude du langage à travers une nouvelle fenêtre : il ne s'agit plus de considérer les formes du langage (ex : phonologiques ou syntaxiques) de façon isolée mais d'appréhender la relation qui existe entre ces formes et les situations de communication dans lesquelles des interlocuteurs les utilisent. Cette orientation permet, après avoir posé la question « Comment le langage vient aux enfants ? » (Boyssons-Bardies, 1996), de tenter d'expliquer l'acquisition du langage « quand la parole est utile aux enfants... ».

Le 20<sup>ème</sup> siècle a fait aboutir les recherches concernant la description et la formalisation de la structure (phonologie, morphologie, syntaxe et lexique) du langage en particulier à travers la linguistique, la psychologie cognitive et la psycholinguistique (Kail & Fayol, 2000). A l'entrée du troisième millénaire, deux orientations heuristiques s'offrent à nous. L'une concerne plutôt les sciences de la vie : il s'agit des études concernant les bases cérébrales (méthodes des Potentiels Evoqués ou de l'imagerie cérébrale fonctionnelle-IRMf) du langage ou ses bases génétiques (méthodes d'analyses chromosomiques). On étudie le même objet (la structure du langage) avec des méthodes pointues d'enregistrement du décours temporel de l'activité cérébrale, d'imagerie médicale ou de biologie avancée. L'autre orientation, dans laquelle s'inscrit ce numéro thématique, est au cœur des préoccupations des sciences humaines et sociales : il s'agit d'étudier les usages du langage par des êtres humains dans des situations socialement définies. On étudie un objet plus large que la structure du langage avec des méthodes issues de la psychologie cognitive qui n'ont pas été encore appliquées (ou très peu) à l'étude de données langagières naturelles ou quasi-naturelles incluant une situation sociale. Ceci permet de franchir un pallier

- **Bernicot, J.** (2006) L'acquisition du langage par l'enfant et la pragmatique : quand la parole est utile aux enfants. *Le Langage et l'Homme*, 41 (2), 1-5.

supplémentaire quant à l'étude de comportements de plus en plus intégrés. L'étude des usages du langage est réalisée dans le cadre du domaine interdisciplinaire de la Pragmatique (Levinson, 1997). A un niveau général, il s'agit de contribuer à élucider le rôle de l'environnement lors de la production et de la compréhension de messages par des êtres humains. L'objectif est de théoriser la relation qui existe entre les caractéristiques structurales du langage et les caractéristiques de la situation sociale. C'est cette relation qui détermine la signification de ce qui est dit. Le langage est considéré comme non transparent, c'est le contexte d'utilisation qui permet d'inférer la signification. Les situations sociales de production sont définies par des paramètres tels que les activités des participants, leurs dispositions spatio-temporelles, leurs caractéristiques comme individus ou comme appartenant à un groupe social ; les relations entre participants (interpersonnelles ou intergroupes) sont aussi très importantes. Par rapport aux concepts théoriques classiques impliqués dans l'étude du langage, on va plutôt considérer la parole que la langue, le sujet ordinaire que le sujet idéal, la communication que la représentation, la présence de contexte que l'absence de contexte et des unités d'analyse macroscopiques (tours de parole, actes de langage, conversations, récits) plutôt que des unités d'analyse microscopiques (syllabes, morphèmes, mots, phrases SVO) (Bernicot, 1992 ; Bernicot, Trognon, Guidetti & Musiol, 202).

Cette position est issue de la philosophie du langage développée par Austin (1962) et en particulier de la distinction entre acte locutoire et illocutoire. L'acte locutoire est défini par la production de mots, de morphèmes, de phrases dans une langue donnée et par le fait que le locuteur réfère à quelque chose : par exemple à un objet; il prédique à propos de cet objet. L'acte illocutoire est défini par l'acte social posé intentionnellement par le locuteur lors de la production de l'énoncé. Vanderveken (1992) à partir des travaux d'Austin et de Searle & Vanderveken (1985) propose de distinguer cinq types d'actes de langage : les assertifs, les directifs ou demandes, les engagements ou promissifs, les expressifs et les déclaratifs. Chaque acte de langage est déterminé par un ensemble de règles de réalisation dont le respect permet aux interlocuteurs de se comprendre : par exemple lorsqu'on adresse une demande à quelqu'un on souhaite qu'elle soit réalisée et on pense que l'auditeur est en mesure de la réaliser. Le modèle théorique de Grice (1979) offre aussi une contribution importante à l'explication de la compréhension entre interlocuteurs et plus particulièrement à la description des principes de la conversation. Selon cet auteur, la conversation est régie par un principe fondamental, mutuellement présupposé par les interlocuteurs: le Principe de Coopération. Ce principe est défini par quatre Maximes: une maxime de quantité "que votre contribution soit aussi informative qu'il est requis", une maxime de qualité "n'affirmez pas ce pour quoi vous manquez de preuves", une maxime de relation "parlez à propos" et une maxime de modalité "soyez clair". Le respect du Principe de Coopération à travers celui des Maximes garantit donc la réussite de la communication. Ce modèle et les travaux auxquels il a ouvert la voie (Noveck et Sperber, 2004 ; Van der Henst, 2002) permettent de progresser pour définir les caractéristiques du fonctionnement de la communication naturelle.

En ce qui concerne les recherches chez l'enfant, la psychologie développementale pragmatique a été initiée par Ervin-Tripp et Mitchell-Kernan (1977) et développée par Ninio et Snow (1996) qui ont déterminé un ensemble (non exhaustif) de sept thèmes.

- **Bernicot, J.** (2006) L'acquisition du langage par l'enfant et la pragmatique : quand la parole est utile aux enfants. *Le Langage et l'Homme*, 41 (2), 1-5.

1) L'acquisition des intentions communicatives et le développement de leurs expressions linguistiques. Ce thème inclut l'émergence du langage et de l'étude des vocalisations et des gestes.

2) Le développement des capacités conversationnelles.

3) Le développement des systèmes linguistiques gérant la cohésion du discours et le type de discours.

4) Le développement de la mise en rapport d'une forme linguistique et de sa fonction sociale (études des fonctions du langage et des actes de langage).

5) L'acquisition des règles de politesse et autres règles culturelles déterminées par l'utilisation du langage.

6) L'acquisition des termes déictiques.

7) Les facteurs pragmatiques influençant l'acquisition du langage comme le contexte d'interaction dans la petite enfance ou les conduites d'étayage.

Ces différentes théorisations et classifications, complétées par les théories interactionnistes du développement (Bruner, 1991 ; Deleau, 1990 ; Vygotski, 1997), ont permis de donner un cadre précis aux recherches et de réaliser des études systématiques dans le domaine de l'acquisition. Plusieurs actes de langage ont pu faire l'objet d'études développementales : les directifs assimilés aux demandes, les engagements avec la compréhension des promesses (Bernicot & Laval, 2004) et les assertifs. Il existe aussi des recherches sur la compréhension des états mentaux, la compréhension du langage non littéral, la maîtrise des registres et l'organisation discursive (cf. Bernicot , 2000 ; Bernicot, Salazar Orvig & Hudelot, 2006 ; Hickmann, 2000 pour une revue de question détaillée).

En Europe, la Pragmatique bénéficie de deux institutions importantes qui ont un rayonnement international. L'IPrA (International Pragmatics Association) en Belgique (Anvers), dirigé par Jef Verschueren (1999), publie et met à jour chaque année le *Handbook of Pragmatics*. Le *Journal of Pragmatics* au Danemark (Ostende), sous la responsabilité de Jacob Mey (2001), constitue depuis 1997 un forum interdisciplinaire. Les travaux de Sperber & Wilson (1986), Moeschler (1996) et Trognon (2002) ont aussi beaucoup contribué à faire connaître ce domaine. Les recherches concernant l'enfance et l'acquisition du langage commencent à se développer et à s'organiser : ce numéro thématique témoigne de leur richesse. Des chercheurs issus de six pays européens (Espagne, France, Italie, Pologne, Suède et Suisse) présentent des travaux relevant des grands thèmes de la pragmatique<sup>1</sup> : la conversation (interaction), le langage non littéral, les actes de langage, la narration, la langue écrite comme registre spécifique.

Maria Cristina Caselli, Sabine Pirchio et Olga Capirci montrent comment les caractéristiques particulières de l'interaction enfant sourd/parents amènent ces derniers à mettre en place des stratégies qui nous éclairent sur le fonctionnement des échanges avec des enfants typiques. Michel Musiol, Alain Trognon, Daniel Coulon et Christine Boceran, dans le cadre d'interaction adolescent

---

<sup>1</sup> Ce numéro a été réalisé avec la collaboration d'Alain Bert-Erboul, Ingénieur CNRS, LMDC UMR 6215 ; nous lui adressons tous nos remerciements.

- **Bernicot, J.** (2006) L'acquisition du langage par l'enfant et la pragmatique : quand la parole est utile aux enfants. *Le Langage et l'Homme*, 41 (2), 1-5.

polyhandicapé/soignant, mettent en évidence les caractéristiques des structures des interactions qui contribuent à l'émergence du processus dialogique et dynamique de l'intercompréhension. Ils utilisent une méthode basée sur l'analyse de l'interaction verbale pour laquelle ils proposent une analyse formelle.

Marta Bialecka-Pikul insiste sur le fait que l'interprétation d'énoncés ambigus comme la métaphore est possible uniquement lorsque l'enfant comprend le contexte et l'intention de l'énoncé (capacité pragmatique) ; il doit aussi comprendre que les mots sont reliés à des intentions et à des croyances que l'on ne peut déduire que d'une manière indirecte (capacités métapragmatiques). Pour une autre catégorie de langage non littéral, les formes idiomatiques, Geneviève de Weck Virginie Laval et Stéphanie Chaminaud font apparaître un déficit pragmatique important chez les enfants présentant une dysphasie de type phonologique-syntaxique, comparativement à des enfants typiques.

Maria-Rosa Solé Planas et Olga Soler Vilageliu montrent que dans une tâche expérimentale, dès l'âge de 6 ans, les enfants produisent des demandes dont la forme varie en fonction du rôle qu'ils « jouent » comme locuteurs: ils prennent en compte à la fois la valeur illocutoire et perlocutoire des énoncés. Virginie Dardier, Michel Deleau, Anaïg Delanoé et Anne Laurent Vanier étudient la compréhension des demandes indirectes non conventionnelles chez des patients lésés frontaux : des difficultés existent pour l'interprétation des demandes ainsi que pour l'expression des connaissances métapragmatiques.

Dans une situation de compréhension de récit, Edy Veneziano et Christian Hudelot constatent qu'un étayage qui attire l'attention des enfants sur les causes des événements accroît considérablement les références des enfants de 6-7 ans aux états internes des personnages : les enfants de cet âge sont capables d'explicitement que la croyance de l'un des personnages est fautive et de trouver les moyens narratifs pour la rectifier, faisant ainsi preuve d'une théorie relativiste de l'esprit.

Dans les deux derniers articles, la perspective pragmatique est appliquée à la langue écrite. Olga Volckaert-Legrier, Alain Bert-Erboul et Josie Bernicot montrent que le courrier électronique est un registre spécifique, différent de la langue écrite traditionnelle : les adolescents font plus de distorsions orthographiques en courrier électronique que dans la modalité écrite traditionnelle. Les distorsions observées pour le courrier électronique sont essentiellement des néographies quasi-inexistantes pour l'écrit traditionnel et sont produites par tous les adolescents y compris ceux jugés comme ayant un bon niveau linguistique par leur professeur de français. Sven Strömqvist considère le processus d'apprentissage de l'écriture dans une perspective de développement : apprendre à écrire ne consiste pas simplement à ajouter la langue écrite à une compétence orale déjà acquise : le développement de la maîtrise de la langue écrite a une incidence sur le développement de la langue orale.

Pour la Pragmatique Développementale, parler, c'est être engagé dans un comportement régi par des règles, qui ne sont pas uniquement structurales mais aussi sociales. Les neuf recherches européennes présentées dans ce numéro thématique illustrent le bien fondé de cette orientation théorique chez l'enfant et l'adolescent.

- **Bernicot, J.** (2006) L'acquisition du langage par l'enfant et la pragmatique : quand la parole est utile aux enfants. *Le Langage et l'Homme*, 41 (2), 1-5.

## Références bibliographiques

- Austin, J.L. (1969). *Quand dire c'est faire*. Paris : Seuil. (version originale :1962) : *How to do things with words*. Londres : Oxford University Press.
- Bernicot, J. (1992). *Les actes de langage chez l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Bernicot, J. (2000). La pragmatique des énoncés chez l'enfant. In M.Kail & M. Fayol (Eds.) *L'acquisition du langage. Le langage en développement: Au-delà de trois ans* (p. 45-82). Paris : Presses Universitaires de France.
- Bernicot, J., & Laval, V. (2004). Speech acts in children: the examples of promises. In Ira Noveck & Dan Sperber (Eds.) *Experimental Pragmatics*. (pp. 207-227). Basingstoke, UK: Palgrave.
- Bernicot, J., Salazar Orvig, A. & Hudelot, C.. (Eds.) (2006). La reprise et ses fonctions. *La Linguistique*, 42(2).
- Bernicot, J., Trognon, A, Guidetti, M. & Musiol, M. (Eds.) (2002). *Pragmatique et psychologie*. Nancy : Presses Universitaires de Nancy.
- Boysson-Bardies, B. de (1996). *Comment la parole vient aux enfants*. Paris : Odile Jacob.
- Bruner, J.S. (1991). *Car la culture donne forme à l'esprit : de la révolution culturelle à la psychologie culturelle*. Paris : Eshel.
- Deleau, M. (1990). *Les origines sociales du développement mental*. Paris : A. Colin.
- Ervin-Tripp, S.M., & Mitchell-Kernan, C. (1977). *Child discourse*. New York: Academic Press.
- Grice, P.H. (1979). Logique et conversation. *Communications*, 30, 57-72.
- Hickmann, M ; (2000). Le développement de l'organisation discursive. In M.Kail & M. Fayol (Eds.) *L'acquisition du langage. Le langage en développement: Au-delà de trois ans* (p. 83-115). Paris : Presses Universitaires de France.
- Kail, M. & Fayol, M. (Eds.) (2000). *L'acquisition du langage. (Tome 1 et 2)*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Levinson, S.C.(1997). *Pragmatics*. Cambridge : Cambridge University Press
- Mey, J. (2001). *Pragmatics*. Oxford, UK: Blackwell.
- Moeschler J. (1996), *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle*, Paris : Armand Colin
- Ninio, A., & Snow, C.E. (1996). *Pragmatic development*. Colorado: Westview Press.
- Noveck, I.A., & Sperber, D. (Eds.) (2004). *Experimental Pragmatics*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Searle, J.R. & Vanderveken, D. (1985). *Foundations of illocutionary logic*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Trognon, A. (2002). Speech Acts and the Logic of Mutual Understanding. In D. Vanderveken & S. Kubo (Eds.), *Essays in Speech Acts Theory* (pp. 121-133). Amsterdam: John Benjamins & Sons.
- Vanderveken, D. (1992). La théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation. *Cahiers de Linguistique Française*, 13, 9-61.
- Verschueren, J. (1999). *Understanding pragmatics*. London: Arnold.
- Vygotski, L.S. (1997). *Pensée et langage*. Paris: La Dispute.
- Sperber, D. & Wilson, D. (1986). *Relevance: communication and cognition*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.
- Van der Henst, J.B. (2002). La perspective pragmatique dans l'étude du raisonnement et de la rationalité. *Année Psychologique*, 102(1), 65-108.